

bêtes à cornes : 1,560,592, augmentation 862,183. Moutons et agneaux 304,531, augmentation 121,915 : Porcs 439,048, augmentation 238,673.

Récoltes.

Les terres ensemencées en blé, avoine, orge, seigle, pommes de terre, autres plantes racines, fourrage et foin, couvraient en 1900 une superficie de 3,597,691 acres. En 1905 elle était de 6,293,288 acres et en 1906 de 8,327,970 acres. En 1900, les récoltes furent faibles par suite d'une saison exceptionnellement sèche, mais dans les années 1905 et 1906, durant lesquelles les conditions furent normales, les récoltes furent : pour le blé, de 82,461,627 boisseaux en 1905, et de 110,586,824 en 1906. Pour l'avoine, de 68,810,855 boisseaux en 1905, et de 110,569,628 en 1906 ; pour l'orge, de 10,971,755 boisseaux en 1905, et de 18,684,609 en 1906. L'augmentation de la superficie de ces terres cultivées dans les cinq années comprises entre 1900 et 1905 a été de 2,700,597 acres et de 4,730,279 acres dans les six années comprises entre 1900 et 1906.

En comprenant dans les provinces du Nord-Ouest l'étendue des terres cultivées dans les années 1905-1906, on trouve une superficie de 6,338,325 acres en 1905, et de 8,407,697 dans l'année suivante, ce qui représente une augmentation de 2,069,372 acres ou environ 33% par an. Dans cette augmentation le Manitoba entre pour 603,240 acres, la Saskatchewan pour 1,166,853 acres et l'Alberta pour 299,279 acres. Le total de ces acres représente une étendue de 90 communes. Cependant la superficie totale des terres cultivées dans les trois provinces en 1906 n'était encore que de 28% des terres occupées par les fermes et de 7% seulement des terres arpentées dans les provinces. Les fermes et les ranches comprenant un terrain d'une superficie de 30,502,927 acres et les terres arpentées pour exploitation 120,484,455 acres.

Recensement de l'industrie manufacturière.

Un recensement de l'industrie manufacturière fait en 1906 pour l'année 1905 fournit des chiffres intéressants sur la prospérité du Canada au 20ème siècle.

Statistiques des années 1900-1905.

Une comparaison entre le nombre d'établissements employant 5 ouvriers et plus en 1905 et en 1900, ne peut être faite exactement, d'abord parce que dans cet intervalle beaucoup de ces établissements se sont fondus en un seul, comme les fabriques de beurre et de fromage et les fabriques de conserves, puis parce qu'en 1906 un rapport général avait été fait des grands établissements comprenant différents genres d'industries, tandis qu'en